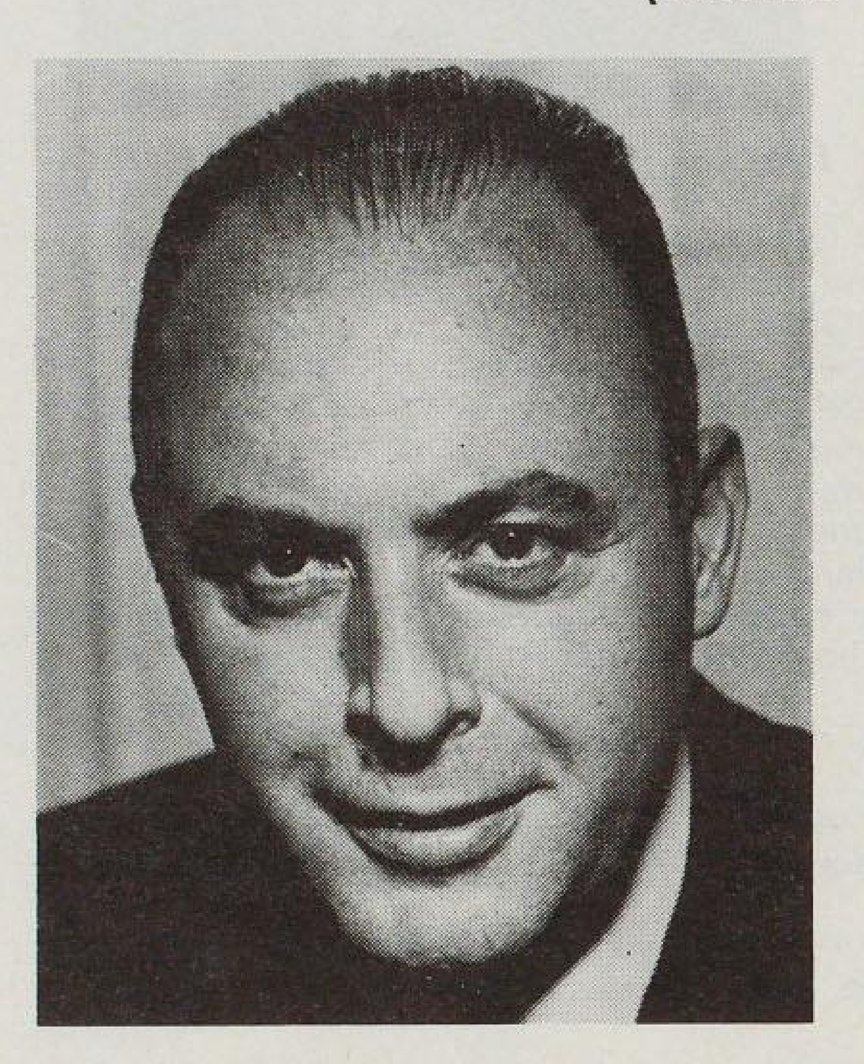
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973
23e circonscription de Paris - 17e arrondissement (Plaine Monceau-Batignolles)

CENTRE ET RÉFORMATEURS

- **CENTRE DÉMOCRATE** (Jean LECANUET)
- **MOUVEMENT RÉFORMATEUR**

Soutien
- **CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS**

(Président d'honneur Antoine PINAY)



PRESENTENT :

PAUL GARSON

Avocat à la Cour
Vice-Président du Conseil Municipal de Paris (1961-1962)
Président de la Commission des Anciens Combattants du Conseil Général (1959-1965)
Croix de Guerre (1939-1945)
Campagnes d'Afrique, de France et d'Allemagne
Ancien de la 1re Armée Française (Rhin et Danube)

SUPPLEANT :

Yves de DARUVAR

Cadre Administratif
Grand Officier de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération
Ancien de la Division Leclerc

LE CHANGEMENT DANS LE CALME

Les Français aspirent au changement, mais ils veulent, dans leur grande majorité, ainsi que l'a déclaré Jean LECANUET, qu'il s'opère dans le calme, sans bouleversement, sans crise politique, sans remise en cause des institutions qu'ils se sont données.

LE CHOIX ENTRE TROIS COURANTS

Le prochain scrutin pour le renouvellement de l'Assemblée Nationale leur présente un choix simple entre trois courants principaux : l'U.D.R. qui détient le pouvoir depuis près de 15 ans, l'Union de la Gauche, dominée par le Parti Communiste, enfin les Réformateurs.

NOUS NE VOULONS PAS DE L'U.D.R.

Les U.D.R. promettent subitement, à la veille du scrutin, le changement ; ce qu'ils ont refusé continuellement au cours de la dernière législature et ces dernières semaines encore, ils le promettent pour demain, ainsi en va-t-il de la retraite à 60 ans, du vote des jeunes, etc. Hier, on nous disait que ces objectifs étaient démagogiques ; aujourd'hui, pour obtenir les suffrages des Français, on les inscrit au programme de l'U.D.R. Mais, passé le scrutin, si le même gouvernement, la même majorité U.D.R. étaient toujours en place, on subirait les mêmes pesanteurs en revenant fatalement aux objections d'hier, aux atermoiements, aux demi-mesures. Le changement que n'a pas voulu ou pu promouvoir l'U.D.R. pourquoi le réaliserait-elle demain. **15 années, c'est assez...**

NOUS NE VOULONS PAS D'UNE GAUCHE DOMINEE PAR LE PARTI COMMUNISTE

C'est même trop, car c'est la déception ou la colère des Français qui donne des chances à **l'Union de la Gauche.** Le programme commun de gouvernement qui sert de support à sa campagne, fait la part belle à la démagogie qui ruinerait notre économie. Il sacrifie l'Europe,

Sciences Po / fonds CEVIPOF

pour la plus grande satisfaction du Parti Communiste qui ne veut pas que se constitue à l'ouest de notre continent une grande force politique et économique capable de susciter un rapide progrès social au sein des pays de la Communauté dans le reniement du Parti Socialiste qui fut, naguère, à nos côtés pour les premières étapes de la construction de l'Europe unie. Il menace nos libertés, car le poids du Parti Communiste et l'ambiguïté de sa position en ce qui concerne l'alternance au pouvoir laissent planer une équivoque redoutable sur le respect qu'aurait un gouvernement de l'Union de la Gauche, de la volonté des électeurs de changer de majorité selon les règles constitutionnelles. **Ce dont les Français ne veulent pas.**



L'équipe Paul Garson et Yves de Daruvar

NOUS VOULONS LA SOLUTION DE L'ESPOIR : LES REFORMATEURS

En réalité, la seule chance de changement véritable, de changement raisonnable qui s'offre aux Français réside dans la confiance qu'ils feront aux **Réformateurs** qui proposent un programme sérieux, chiffré, de réformes, qui veulent redonner au Parlement et au gouvernement toutes les prérogatives que leur reconnaît la Constitution. Ainsi la restauration du débat démocratique permettra que s'expriment et que soient écoutées les aspirations des Français. Ainsi les réformes qu'ils attendent pourront être réalisées dans une saine gestion de notre économie ; ainsi les Français n'auront plus le sentiment d'être livrés, sans possibilité de se faire entendre à une technocratie aveugle, à la toute-puissance d'un parti inconditionnel qui empêche le contrôle du gouvernement par le Parlement. Dans le respect des institutions, dans la stabilité, ils pourront réellement participer à l'élaboration de leur avenir.

C'est pour atteindre cet objectif décisif pour notre Pays que les Réformateurs se battent afin que triomphe la seule chance d'obtenir un **changement réel,** mais sans crise, **dans le calme.**

Les Réformateurs seront demain l'axe d'une majorité nouvelle démocrate, sociale et européenne.

Cette politique nouvelle exige des hommes nouveaux. Oui, tout cela est possible, car les Français refusent la cassure de notre Pays en deux blocs ennemis, fatale à la République comme à la Liberté.

Pour éviter le déchirement de la France, pour sauver toutes vos chances vous choisirez la solution de la raison et de l'espoir, **vous choisirez le changement dans le calme** pour **éviter l'affrontement dans les désordres.**

DANS NOTRE QUARTIER

Nous ne vous demandons pas un chèque en blanc. Nous vous avons envoyé un programme détaillé et des engagements précis et chiffrés.

Sur le plan de notre quartier, heureusement, le danger marxiste parait négligeable. En 1968, dès le premier tour, ses candidats furent éliminés faute d'avoir atteint le quorum des 10 % des électeurs inscrits.

Le Candidat Centriste, que j'étais et demeure, obtenait le 30 juin 1968, 12 374 voix, soit près de 44 % des suffrages exprimés.

Ici, comme ailleurs l'U.D.R. à l'heure de son déclin, se déchire et nous offre le spectacle lamentable d'un règlement de comptes entre deux anciens colistiers : l'un investi par l'U.D.R., l'autre investi par personne.

Vous pouvez donc choisir, en toute quiétude — sans équivoque et dans la clarté.

Notre équipe est constituée. Mon ami **Yves de DARUVAR,** Compagnon de la Libération, Grand Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire, ancien de la Division Leclerc, évadé de France et engagé à l'âge de 20 ans, dès juillet 1940, administrateur civil de classe exceptionnelle, militant du Centre Démocrate du 17e arrondissement depuis sa création, m'a fait l'honneur d'accepter d'être à mes côtés, comme candidat suppléant.

Cette fois, grâce à vous. nous irons à la victoire.
N'égarez pas vos voix, dès le premier tour :

Votez : Paul GARSON

Yves de DARUVAR

Vu le candidat.

I.C.C., 19, rue du Croissant, 75002 PARIS

Sciences Po / fonds CEVIPOF